

INTRODUCTION

Du 4 août au 3 novembre, Liga Krastina (Lettonie) et Jan Weber (Allemagne) en collaboration avec nos partenaires ghanéens, le National Youth Council (NYC) Ghana, représenté par le NYC-coordonateur Jerry Agbo, avons effectué dans le cadre du programme ASA, la seconde campagne HIV/SIDA-conscience dans l'Akatsi zone/Volta Région Ghana. Au total 32 villages et écoles de la région de l'Akatsi ont été visités pendant le temps de la campagne.

Durant le temps de la préparation pour notre programme, nous avons eu l'opportunité de développer notre *stigma-module* qui rentrait dans le cadre méthodique de nos prédécesseurs ASA de l'année 2002.

Le stigma-module

Durant la campagne 2002 à la fin de chaque programme ayant pour sujet la grossesse des adolescentes, un sujet de discussion a été établi avec l'aide de « Leticias Story ».

Nous avons décidé, sur le conseil de nos prédécesseurs de mettre l'accent pour notre campagne sur le problème de la Stigmatisation et de la discrimination en respectant les personnes atteintes du sida. Nous avons essayé d'atteindre cet objectif en développant un nouveau module : « L'histoire du renard et du coq. »

Dans ce qui suit, l'histoire et une explication stratégique que nous avons développé sont documentées avec le cadre méthodique dans lequel nous les avons utilisés l'histoire du renard et du coq.

Objectifs:

L'auditoire est sensible à la situation sociale des personnes infectées par HIV et celles vivant avec le sida. L'auditoire apprend ou approfondit ses connaissances sur les précautions à prendre pour ceux vivant au contact des personnes atteintes de HIV et les personnes vivant avec le sida. Les tendances de la stigmatisation et de la discrimination sont neutralisées.

Matériel:

Une copie de l'histoire du renard et du coq.

Description:

conte et *amateur-play*.

Réalisation:

Ce conte convient à tous les groupes d'ages.

L'histoire est racontée par un narrateur. Il y a aussi deux protagonistes qui jouent le renard et le coq. Ils doivent connaître l'histoire parfaitement et quand on arrive à certains mots (qui sont imprimés en caractère gras dans le texte) ils doivent jouer des petites esquisses. On demande à l'auditoire de choisir un associé au début de la scène.

En faisant cela il est important de noter que l'associé ne soit pas être quelqu'un connu d'eux mais cela peut être quelqu'un se tenant près d'eux.

De plus, on demande à l'auditoire de reproduire les répliques joués par les protagonistes avec leurs associés.

L'histoire est écrite en anglais et non dans la langue de la tribale locale, elle a été traduite par nos interprètes à l'intérieur des programmes. Les étudiants et les adolescents qui ont appris l'anglais à l'école devraient pouvoir suivre l'histoire sans traduire.

Voici l'histoire du renard et du coq que nous avons écrite et interprétée :

Le renard et le coq

Il était une fois, un renard^a Freddy. Près de chez lui il y avait un magasin^b où un coq^c vendait *fufu*^d, *banku and akple*. Le coq s'appelait Compassion. Freddy n'a jamais acheté *fufu* au magasin du coq parcequ'il avait peur de son peigne^e rouge. Freddy pensait que c'était du feu qui pouvait le bruler. Le renard avait tellement peur qu'il s'enfuyait à chaque fois qu'il voyait le coq.

Un jour, les nuages étaient rassemblés au dessus du village où le renard Freddy et le coq Compassion vivaient. Il commençait à pleuvoir très fort. C'était un gros orage^f – le vent soufflait, les arbres bougeaient, tonnerre et éclairs faisaient rage dans le ciel. Tout le monde essayait de trouver un abri pour se protéger. Il était déjà tard quand le coq Compassion courrait sous la pluie, il était heureux de trouver une cabane vieille mais sèche. Il rentrait et s'assit.

Au même moment, le renard Freddy courrait lui aussi sous la pluie en cherchant un endroit sec. Il trouva la même cabane et entra. Comme il entra, **il toucha l'épaule^g** du coq et savait qu'il n'était pas seul. Quelqu'un était près de lui mais il ne pouvait voir qui c'était parce qu'il faisait noir au fond de la cabane.

Le renard Freddy et le coq Compassion **se serrèrent la main et commencèrent à parler^h**. La pluie ne s'arrêtait pas, alors ils parlèrent pendant un bon moment. Ils s'appréciaient l'un l'autre **et devinrent amisⁱ**. Mais le renard ne savait pas qu'il parlait au coq Compassion. Il plu pendant des heures et finalement **ils tombèrent de sommeil^j**. Au petit matin l'orage s'arrêta et Freddy le renard fut le premier à se réveiller puis il vit le coq Compassion **endormi près de lui^k**. D'abord il fût effrayé du peigne rouge sur la tête du coq, puis il se rapprocha, **toucha la tête du coq^l** et réalisa que ça n'était pas du feu mais le peigne du coq. Donc il n'eut plus peur. Quand Compassion le coq se réveilla, ils allèrent tous les deux dans son magasin et **mangèrent du fufu ensemble^m**.

Depuis ce temps, le renard Freddy et le coq Compassion **furent de très bons amisⁿ**. Freddy vint souvent au magasin chez le coq **acheter^o** du *fufu* et des *akple*. Il n'avait plus peur du coq. Il savait maintenant qu'il n'est pas dangereux **d'être l'ami de Compassion et de manger du fufu ensemble^p**.

A chaque fois que le renard disait au revoir au coq, **ils se serraient la main^q, s'étraignaient et s'embrassaient^{r-s}**. **Car ils étaient maintenant de vrais amis^t**.

Voici donc l'histoire du renard et du coq mais il y a quelque chose que nous, etres humains, pouvons retenir de cette histoire.

Maintenant, imaginons que vous apprenez que quelqu'un que vous connaissez est atteint du virus HIV, d'abord vous pouvez être effrayés de l'approcher tout comme le renard qui était effrayé d'approcher le coq parce qu'il pensait que le peigne rouge sur sa tête était dangereux.

Mais nous savons que même si quelqu'un est atteint du virus HIV, nous ne serons pas infectés **en le touchant, en mangeant avec lui, en lui serrant la main ou même en l'embrassant sur la joue ou lui acheter quelque chose à manger^u**. Nous devons approcher une personne atteinte du virus HIV comme nous approchons n'importe qui d'autres et nous verrons qu'elle n'est en aucune manière dangereuse.

Au contraire toute la société peut bénéficier de la présence de ces gens s'ils continuent leur travail et vivent ensemble avec leur famille.

Temps:

Environ 3minutes pour les préparations explicatives, 10-15 minutes pour l'histoire tout cela en fonction de la nécessité de la traduction du langage local. Il faut quelques minutes supplémentaires pour des discussions eventuelles incluses dans le programme.

Difficultés:

Suivant la situation, il serait bon d'utiliser une version traduite de l'histoire dans la langue locale ou tribale au lieu d'utiliser la version anglaise du texte.

Explications, agrandissements et possibilités:

- a) Il n'y a pas d'animal comparable au renard européen au Ghana toutefois nos interprètes utilisent le *ewe* mot par *chien*.
- b) Au Ghana les petits restaurants et cuisines au bord de la route où on peut acheter un repas chaud à bon marché sont appelés "*chopbars*" (boutique, magasin) ce terme peut changer si l'histoire est utilisée dans un contexte différent.
- c) Le mot anglais coq doit être utilisé avec précaution and ne doit pas être changé à l'égard du contexte local. Au Etats-Unis le mot coq signifie aussi "pénis" il ne s'applique donc pas dans ce cas.
- d) Fufu, banku and akple sont des plats traditionnels ghanéen dans la région du Volta que l'on peut trouver dans les menus du jour. Si l'histoire se passe dans une autre région ou pays, ce mot pourrait changer.
- e) Pour une meilleure représentation du peigne rouge du coq et/ou les oreilles et l'histoire du renard, vous pouvez avoir de la créativité et de la fantaisie. Il est facile de dessiner le peigne du coq ou le masque du renard sur du papier, en ajoutant des plumes et un peu de couleur.
- f) Pour rendre l'orage plus impressionnant, bruits, tuyaux de plastique et papiers de métal peuvent être utilisés. La pluie est aussi plus réelle quand vous aspergez des gouttes d'eau sur l'auditoire. Encore une fois il est important que l'auditoire ne soit pas distrait par les *strand of the plot*.
- g) Ici les protagonistes doivent jouer pour la première fois. Nous avons démontré le contact du renard et du coq quand ils se cognent doucement l'un contre l'autre. A ce stade il serait nécessaire de rappeler à l'auditoire d'associer les protagonistes avec leurs partenaires.
- h) Ici le "renard" et le "coq" se serrent la main.
- i) les protagonistes démontrent la recrudescence de l'amitié entre le renard et le coq quand ils se placent cote à cote se mettant les bras sur leurs épaules.
- j) le coucher est montré par un protagoniste qui met sa tête sur l'épaule de l'autre protagoniste en utilisant ses mains assemblées pour faire un oreiller.
- k) regardez j)
- l) le protagoniste qui représente la caresse du renard en mettant sa main au-dessus de la tête de l'autre protagoniste (quelquefois l'auditoire doit rappeler qu'ils doivent copier l'autre protagoniste mais la plupart du temps cela n'est pas nécessaire).
- m) A ce stade l'un des protagonistes forme un bol avec ses mains pendant que l'autre protagoniste fait semblant de manger avec ses mains dans le bol (cela est possible aussi d'utiliser une vraie assiette mais cela peut porter à confusion dans l'auditoire car ils n'ont pas de vraies assiettes).
- n) regardez i)
- o) Ici, l'un des protagonistes compte l'argent "imaginaire" dans les mains de l'autre protagoniste (la vraie monnaie peut être utilisée).
- p) regardez i) und m)
- q) regardez h)
- r) Ici les protagonistes s'entreignent. Cela amène souvent à des amitiés enthousiastes dans l'auditoire qui augmentera dans les scènes suivantes.
- s) A ce stade il y a normalement quelque enthousiasme et rires dans l'auditoire spécialement si l'un a un "partenaire" qu'il ou elle ne connaissait pas avant, de même sexe ou de sexe différent. Nous avons joué le baiser en s'embrassant doucement l'un et l'autre sur les joues. Suivant les circonstances il est possible aussi de s'embrasser (doucement) sur la bouche

mais il est très important de tenir compte des différentes cultures et religions, morales et valeurs car l'auditoire pourrait prendre cela pour une provocation.

t) regardez i)

u) Les descriptions des scènes précédentes sont répétées rapidement l'une après l'autre. Suivant la situation il est préférable de le faire sans les répétitions car il est important que le message de l'histoire soit bien écouté par l'auditoire.

Tenant compte de nos expériences durant nos campagnes, les questions et les discussions parmi l'auditoire et aussi les conversations que nous avons eues avec beaucoup de ghanéens, nous pouvons affirmer que la stigmatisation et la discrimination des personnes qui vivent avec le virus HIV/sida dépendent du travail de prévention et de mise en garde au Ghana.

Le *stigma module* que nous avons développé et que nous avons utilisé dans nos campagnes est l'une des possibilités pour approcher ce sujet. Pour notre campagne "l'histoire du renard et du coq" a véritablement très bien marché. Les gens au cours de leur discussion dans les modules précédents qui font partie du programme pensent que les personnes atteintes du HIV devraient être enfermés ou même tués. Aussi beaucoup d'entre elles ne pourraient imaginer toucher une personne atteinte du sida, de manger avec cette personne. Pendant que nous racontons l'histoire ils ont oublié leur impatience et ont "joué leur rôle" avec enthousiasme. Seulement quand la morale de l'histoire a été contée ils se sont rendu-compte que nous les avons "dupé" et ils ont alors joué parfaitement, ce qui n'était pas pensable pour eux de faire auparavant.

De plus, nos petites scènes étaient très drôles pour l'auditoire.

Il est clair que le *stigma module* est loin d'être une réponse correcte au problème de la stigmatisation et de la discrimination à l'égard des personnes atteintes du sida.

Nous espérons au moins qu'une partie de l'auditoire au Ghana a eu une première réaction et a changé son attitude à l'égard de ces groupes sensibles.

Pourquoi n'y a-t-il pas de médicaments ? Explication stratégique

Pendant notre campagne dans les différents villages et écoles de la région du Akat, on nous a souvent posé la question. Le défi était de répondre et d'expliquer la complexité de la médecine à un auditoire qui possède peu d'éducation et de connaissances.

Nous avons donc dû bien souvent simplifier nos explications.

Il nous paraissait très important de nous concentrer sur nos explications pour que l'auditoire puisse avoir constamment l'attention soutenue.

Par exemple l'illustration de nos réponses aux questions.

Plusieurs fois on nous a posé ce genre de questions "pourquoi n'y a-t-il pas de médicaments qui puissent guérir le sida"?

Au début de notre campagne nous répondions par le fait que les scientifiques du monde entier avaient des difficultés à trouver un remède qui guérisse le virus du sida. Plus tard nous avons expliqué qu'ils n'ont pas réussi car le sida est très complexe, il se développe et change rapidement. Nous avons mentionné également que le virus a été découvert il y a 25 ans et que, comme la tuberculose, les gens peuvent souffrir longtemps avant que l'on ne puisse trouver un remède.

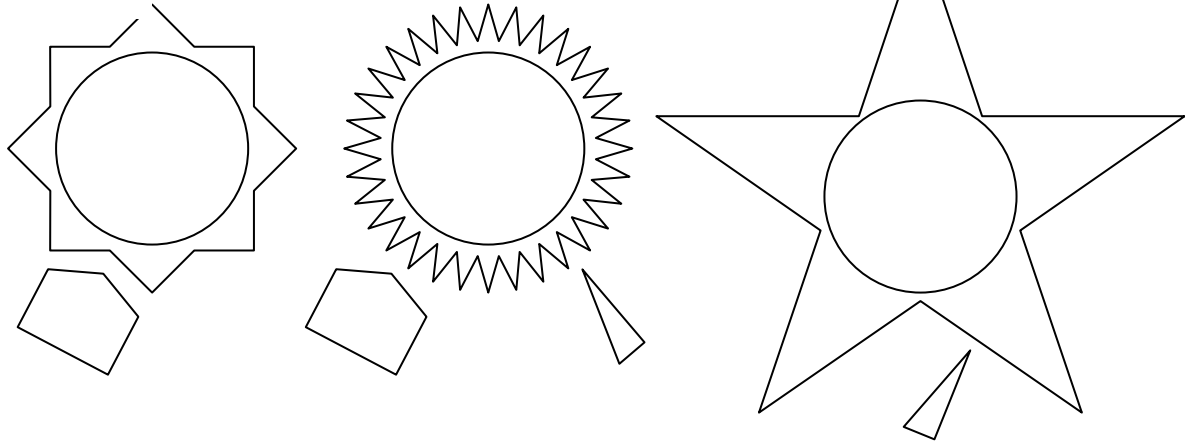
Pour toutes ces interrogations nous avons dû être très précis car beaucoup de ghanéens pensent que le virus a été inventé par les "blancs" pour tuer les "noirs", à leurs yeux, un remède ne sera alors jamais trouvé pour le supprimer.

Nous avons ensuite expliqué les fréquents changements des protéines enveloppant le virus en faisant un schéma sur le sol, sur un tableau ou sur un contreplaqué.

D'abord nous avons dessiné un cercle représentant le virus HIV entouré d'un autre cercle, l'enveloppe du virus (le côté apparent du virus pour que cela soit compris des gens).

Près de l'enveloppe nous avons dessiné le remède symbolique qui a été développé par les scientifiques, pendant ce temps nous avons expliqué qu'avant même qu'ils ne terminent de confectionner le remède, la maladie avait encore évolué. Nous avons démontré cela en traçant un autre cercle avec une nouvelle enveloppe. A côté de celle-ci, nous avons dessiné "l'ancien médicament" qui poursuivait son développement. Ainsi donc, nous démontrions que le remède ne correspondait plus au virus. En utilisant un troisième cercle avec encore une nouvelle enveloppe et un autre symbole pour le remède, nous avons démontré que le processus se répétait rapidement, ce qui explique la difficulté pour les scientifiques de trouver un remède.

Esquisse:



Bien sur notre explication n'est pas en accord avec le processus actuel. En utilisant un schéma il était plus facile à l'audience de comprendre les faits et donc de croire.